



festival Odyssées en Yvelines

6 créations de
l'enfance à l'adolescence

23.01
~23.03

théâtre musique | dès 8 ans

Esquif (à fleur d'eau)

Anaïs Allais Benbouali

dossier de production

production

THÉÂTRE
de Sartrouville
et des Yvelines CDN

en partenariat avec



Yvelines
Le Département

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France

Sartrouville

Région Île-de-France

théâtre, musique | dès 8 ans

Esquif (à fleur d'eau)

texte et mise en scène

Anaïs Allais Benbouali

avec

Anissa Kaki, comédienne

Amandine Dolé, comédienne et violoncelliste

son

Sandy Ralambondrainy

scénographie

Lise Abbadie

régie générale

Thomas Demougeot

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

coproduction La Grange aux Belles

DURÉE 35 MIN



format

pour écoles, bibliothèques et lieux non équipés

jauge 60 personnes (ou 2 classes)

spectacle disponible en tournée 24/25

contact production/diffusion

diffusion-odyssees@theatre-sartrouville.com

odyssees-yvelines.com

(menu « Espace pro »)



l'histoire

Anaïs Allais Benbouali s'empare d'un des combats le plus urgent de notre décennie, celui du navire humanitaire *SOS Méditerranée* qui sauve chaque année des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants du naufrage. S'inspirant de témoignages de rescapé·es du bateau ambulance *l'Océan Viking*, elle tisse un conte moderne sur ces exils contraints : « C'est par le récit de leurs histoires que nous pourrions peut-être sortir d'un profond sommeil collectif ». Si par exemple, la mer se confiait ? Si la mer Méditerranée sortait du silence pour témoigner du sort des réfugié·es qui tentent sa traversée. À qui s'adresserait-elle ? Probablement à la jeunesse porteuse d'espoir et de changement. À l'horizon se profile une fiction pour parler du monde comme il va, à hauteur d'enfants, avec humanité et une infinie délicatesse.

« LA MER – Je ne vais pas y aller par quatre chemins :
je suis très très très en colère contre certains humains
adultes. Ils ne pensent jamais à me demander mon avis,
ils me font passer pour un monstre avaleur de vies
alors que ce n'est pas moi qui tue, ce sont les murs
les frontières que certains adultes de votre espèce
ont inventés. »

EXTRAIT »

note d'intention

Cher·es vous qui allez assister à une représentation d'*Esquif*, vous dire tout d'abord que je suis extrêmement heureuse de partager ce spectacle avec vous. Je tiens à vous dire en amont de ce moment pour que les spectateur·ices présent·e·s ce jour-là, petit·e·s et grand·e·s, soient préparé·e·s à la thématique du spectacle. Non pas qu'il soit spécialement « dur » dans sa forme ou les mots choisis, puisque je l'ai vraiment pensé pour des enfants de 8 à 99 ans, mais parce qu'il s'agit d'un sujet actuel et contemporain qui peut malheureusement toucher de près ou de loin des personnes présentes.

J'ai échangé avec des membres de *SOS Méditerranée* tout au long de l'écriture de ce texte qui porte sur la situation en Méditerranée centrale et les missions de sauvetage menées par l'association. Ils m'ont mis en garde quant à la possibilité que des personnes ayant vécu la traversée, ou dont les parents ont vécu la traversée, soient remuées par le fait de d'y être confrontées le temps d'une représentation, qui plus est si elles n'en ont pas été informées auparavant.

C'est pour cela qu'il me semblait nécessaire de vous écrire, parce que les membres de *SOS Méditerranée* eux-mêmes, avant de faire des sensibilisations en établissements scolaires, s'assurent que chaque personne à qui cet échange est proposé soit consciente du sujet dont il sera question.

En ce qui concerne le spectacle *Esquif*, il est donc également important de s'assurer du consentement de chaque spectateur potentiellement concerné à l'idée d'y être ramené par un biais artistique, malgré la légèreté et la douceur que j'ai essayé d'insuffler au spectacle. ■ ■ ■



Pour l'écriture de ce texte, je me suis plongée dans la lecture et l'écoute de nombreux témoignages de rescapé-es secouru-es par l'équipe de *SOS Méditerranée* à bord de l'*Ocean Viking*, leur navire ambulance. J'ai également regardé de nombreux documentaires sur les sauvetages qu'ils opèrent en mer, écouté des interviews de marins sauveteurs, de sages femmes, de médecins ou de journalistes présents à bord. Ma première réaction a été la sidération, comme quand on entend parfois ces chiffres insensés à la radio. Une sidération qui coupe la pensée tant ce qu'on peut lire ou voir à ce sujet est terrible, au-delà de l'entendement.

Quand il a fallu traduire cette matière pour qu'elle soit audible par des enfants (mais également par des adultes), j'ai dû trouver un angle pour tenter de dépasser cette sidération et inviter à la réflexion, pour entrevoir l'espoir qu'un jour tout cela soit dernière nous. Un angle pour sortir de ce sentiment d'impuissance, de cette culpabilité que peut engendrer la soudaineté et brutalité de la prise de conscience.

Un angle pour donner l'énergie, à la mesure de chacune et de chacun, d'agir, de parler, de raconter, de témoigner.

Pour cela, j'ai choisi la forme du conte et des personnages « non humains ». Pour déplacer notre perception de tout cela, pour regarder les choses de façon réflexive et dépasser le stade des émotions. C'est donc la mer Méditerranée qui s'incarnera devant vous pour témoigner des histoires qu'elle reçoit. Et elle a spécifiquement demandé de le faire devant des enfants, symboles d'espoir et de changement.

Ce mot aussi puisque, dans la mesure du possible, des séances de sensibilisation scolaire avec des bénévoles de *SOS Méditerranée* seront proposées en aval du spectacle à vos classes. Ce temps, idéalement prévu peu après la représentation, permettra aux élèves de saisir concrètement les missions de cette association de sauvetage en mer, et de poser toute question née pendant le spectacle.

Je vous remercie de considérer la démarche que j'ai à vous écrire comme une précaution, qui ne sera utile que dans des cas isolés. Mais même si cela ne concernait qu'un·e élève sur les centaines concerné-es lors de cette tournée dans les Yvelines, cela me semblait nécessaire.

Je vous remercie encore pour l'attention que vous vous voudrez bien porter à cette demande, et pour les mots que vous choisirez afin de préparer vos élèves à ce moment, je l'espère, de partage et de communion autour d'un sujet nécessaire pour notre humanité.

Anaïs Allais Benbouali



© Christophe Raynaud de Lage

Anaïs Allais Benbouali

Anaïs Allais Benbouali est autrice, metteuse en scène, comédienne et directrice artistique de la compagnie la Grange aux Belles. Formée au Conservatoire de Nantes et à l'Institut des arts et diffusion (IAD) en Belgique, elle complète sa formation par des stages mais également par des résidences de recherche d'écriture à l'étranger (Québec, Cameroun, Algérie). Elle signe *Lubna Cadiot* (x7) en 2012, *Le Silence des Chauves-Souris* en 2015, *Au milieu de l'hiver j'ai découvert en moi un invincible été* en 2018 (chez Actes-Sud Papiers) et *Par la mer (Quitte à être noyées)* en 2023 (aux Éditions Koïne). En 2016, elle écrit et interprète *W.*, répondant à une commande de la compagnie de Wajdi Mouawad. Elle est également dramaturge et dispense des ateliers d'écriture et de mise en voix pour différents publics : élèves de conservatoire, collégiens, universitaires, amateurs, elle a été artiste associée au Grand T à Nantes, à la Comédie de Caen et autrice invitée au Théâtre de la Colline. Elle a coréalisé avec Isabelle Mandin son premier documentaire, *À regarder les poissons*, autour de notre rapport à l'empathie.



© Xavier Cailleau

© Christophe Raynaud de Lagé





Amandine Dolé

Amandine Dolé est musicienne, comédienne, metteuse en scène et autrice, formée au Conservatoire d'art dramatique de Nantes. Parallèlement, elle se forme au violoncelle au Conservatoire de Nantes. Elle signe la composition et l'interprétation musicale de *W. Immersion à l'aveugle* d'Anais Allais Benbouali et est violoncelliste-chanteuse, pendant plusieurs années au sein du quintet Mood. En 2015, elle crée sa compagnie ILOT 135. Son écriture aime jouer sur le rapport entre l'image et le son produits par les mots et leurs sens. Avec des formes courtes, elle cherche à condenser, dans un discours sensible et poétique, une perception délicate et subtile du monde qui nous entoure, de mondes cachés ou ignorés, de mondes rêvés ou sublimés.

Anissa Kaki

Anissa Kaki intègre en 2011 la première promotion de l'École Miroir, école de formation d'acteurs issus de la diversité culturelle et sociale créée par Alan Boone. Elle s'y forme sous la direction d'Alan Boone, Gérard Chabanier, Pauline Ribat, Catherine Rétoré, Valeria Apicella... Elle joue avec l'École *Speak Truth To Power* en 2014. De 2016 à 2019, elle joue dans *F(l)ammes*, texte et mise en scène Ahmed Madani. Elle joue sous la direction de Clément Poirée (*Contes d'amour, de folie et de mort* en 2018) et d'Emmanuelle Jacquemard (*King Kong Théorie* en 2015, *[Presque égal à]* en 2018). En 2014, elle est lauréate de la fondation France Télévisions pour son premier court-métrage, *Princesse Nuage* et en 2018 pour son deuxième, *Les Danses de Lazare*. Elle propose parallèlement des ateliers de théâtre et d'écriture pour différentes structures, auprès de tous types de publics. Elle rejoint l'équipe de la Compagnie Nova en 2022 pour la reprise de *Et le cœur fume encore* de Margaux Eskenazi.

